

L'ÉGLISE UNIE DU SAUVEUR, LE « LOUP DANS LA BERGERIE »

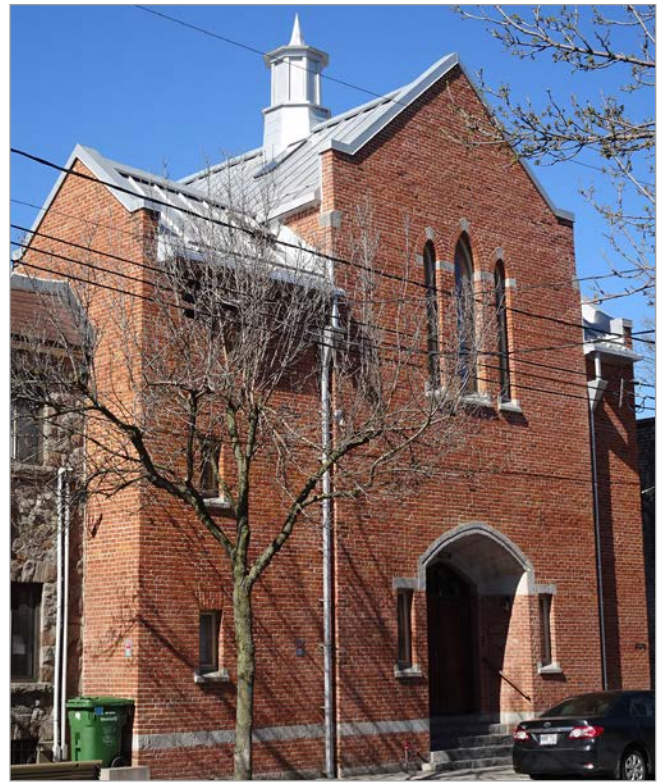


**Bernard
Vallée**
Montréal Explorations

LES ÉGLISES PROTESTANTES, généralement de petite taille dans les secteurs où ces confessions étaient minoritaires, avaient des services religieux où primait la liturgie de la parole et servaient aux assemblées publiques autant qu'aux services religieux, d'où leur appellation de *meeting hall*, devenue « mitaine » dans la langue populaire des Canadiens français d'autrefois.¹

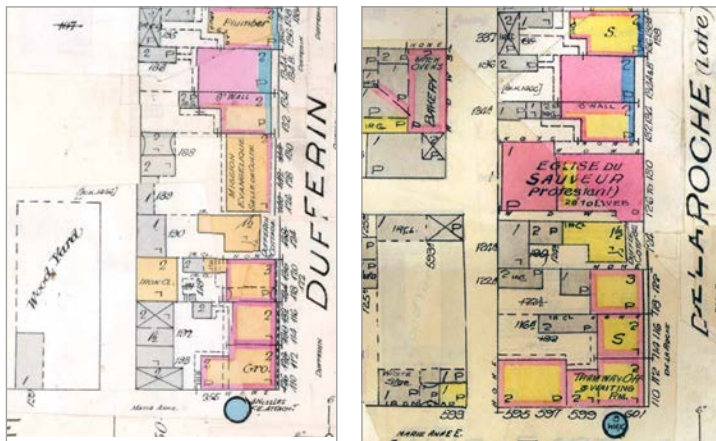
SUR LE PLATEAU-MONT-ROYAL, plusieurs de ces petits temples nous rappellent la présence d'une ancienne population anglophone de diverses confessions protestantes qui, aujourd'hui, a quitté le quartier. L'un d'entre eux, pourtant, évoque plutôt le prosélytisme de protestants francophones en territoire canadien-français catholique.

L'ÉGLISE UNIE DU SAUVEUR, 4376 rue De La Roche (anciennement 126-130 rue Dufferin), est une congrégation francophone presbytérienne qui origine d'un groupe d'étudiants de la Société mission-



*Ancienne Église Unie du Sauveur, 4376 rue De La Roche.
Photo : Bernard Vallée, mai 2018*

naire du Collège presbytérien,² qui créent, en 1890, la Mission évangélique française ou Mission Saint-Jean-Baptiste sur le Plateau-Mont-Royal et qui y ouvrent une école gratuite.



*Plans Goad : la Mission évangélique française, rue Dufferin, 1892, et, même emplacement, l'Église Unie du Sauveur, rue De La Roche, 1920.
Voir notes ci-dessous*

PLUSIEURS parents catholiques vont y envoyer leurs petits enfants à cause de l'éloignement de l'école paroissiale et de son tarif de cinquante sous par mois. Après les avoir menacés d'être privés des sacrements s'ils persistaient, la paroisse Immaculée-Conception va ouvrir une école catholique en septembre 1890, rue Champlain (actuellement rue Brébeuf), subventionnée par la municipalité de Saint-Jean-Baptiste. Une maîtresse laïque faisait la classe à une quarantaine de bambins, mais cela ne dura que dix mois. En 1891, on construira une école rue Marie-Anne, sur le site de la future Académie Marie-Immaculée.³ La paroisse catholique voulait ainsi soustraire les fidèles aux « loups dans la bergerie », comme on

appelait parfois les protestants francophones en mission de recrutement sur le territoire des paroisses catholiques.

LA MISSION SAINT-JEAN-BAPTISTE accueille de 40 à 60 fidèles, d'abord dans un édifice qui sert de salle de culte et d'école, ensuite dans une petite église qui semble avoir été construite vers 1912 et qui subsiste encore aujourd'hui. En 1924, l'« Église presbytérienne du Sauveur de la rue Canning », du quartier Sainte-Cunégonde (fondée en 1877 par le célèbre Charles Chiniquy)⁴, fusionne avec l'« Église méthodiste de la rue Ontario » et s'installe rue De La Roche sur le Plateau, dans la chapelle de l'ancienne

mission. Elle est alors connue sous plusieurs noms : Nouvelle Église du Sauveur, Église presbytérienne Saint-Jean-Baptiste (Église du Sauveur), Nouvelle Église presbytérienne du Sauveur, et, enfin, Église Unie du Sauveur, après la fusion officielle des Églises presbytérienne, méthodiste et congrégationaliste en 1925.

ELLE ferme en 1966. Depuis 1990, l'édifice est occupé par deux logements en copropriété. Sa silhouette de petite église de campagne en briques orangées évoque les premiers temps de l'urbanisation de ce secteur du Plateau.

Notes. — **1.** Justin Bur et al., *Dictionnaire historique du Plateau Mont-Royal*, Montréal, Éditions Écosociété, 2017, pages 265-266 ; **2.** Jean-Louis Lalonde, *Des loups dans la bergerie. Les protestants de langue française au Québec, 1534-2000*, Montréal, Fides, 2000 ; **3.** *Notes historiques sur la paroisse*, Bulletin paroissial de la paroisse Immaculée-Conception, vol. XV, no 7, 1923 ; **4.** Charles T. Chiniquy (1809-1899) était un prêtre catholique canadien-français qui se convertit au presbytérianisme et devint prédicateur anticatholique. **Voir aussi**, dans les cartes et plans de BAnQ, la série *Insurance Plan of the City of Montreal* par Chas. E. Goad, dont celui de 1892 de la Mission évangélique française, 126-130 rue Dufferin (volume V, 1892, planche 273) et celui de 1920 de l'Église Unie du Sauveur, 4376 rue De La Roche (volume V, 1920, planche 273).

BERNARD VALLÉE est l'un des co-auteurs du *Dictionnaire historique du Plateau Mont-Royal*, Éditions Écosociété, 2017.